

# CONJONCTURE PAYS DE LA LOIRE

MAI 2022 N° 18

## Fruits et légumes - portant sur mars 2022 - édition du 13/05/2022

En mars, les conditions météorologiques se caractérisent par un temps très doux, bien ensoleillé et avec peu de précipitations, à l'image du début d'année. En milieu de mois, la région se teinte d'orange suite à un nuage de sable saharien. Les produits de printemps, notamment le concombre et la tomate, enregistrent une demande plus importante et arrivent progressivement sur le marché en remplacement de ceux d'hiver comme le poireau, peu recherché. Le commerce de la pomme manque d'entrain et celui de la poire concerne de moins en moins de variétés.

### Pomme : demande en berne et incertitudes de plus en plus nombreuses

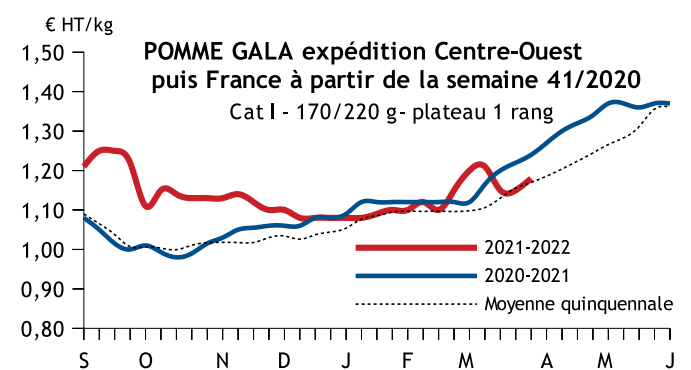
Sur le marché de la **pomme**, l'ambiance commerciale est toujours plus morose. Alors qu'habituellement cette période est profitable à la pomme du Centre-Ouest, les ventes sont à la peine. Le consommateur semble se détourner du rayon fruits et légumes. Parallèlement, les collectivités ne sont toujours pas revenues à un rythme d'avant Covid. Le conflit russo-ukrainien, génère beaucoup d'incertitudes par rapport aux pommes polonaises qui n'ont quasiment plus de débouchés. Les importations polonaises sont en forte croissance depuis le début de campagne, ce qui impacte surtout le marché de l'industrie. L'importante proportion de petits calibres pèse lourdement sur le marché. Les cours se maintiennent difficilement face à des coûts de production qui augmentent beaucoup, ce qui inquiète fortement l'amont de la filière.

Les variétés terroirs sont en difficulté, le déstockage est lent et les petits calibres difficilement vendables. En Chantecler, des problématiques de qualité s'ajoutent et les cours sont particulièrement bas. La dynamique est meilleure pour les variétés club, en particulier la Pink Lady. Les ventes de Golden sont compliquées, le marché est morose et les cours stagnent. En bicolore, les variétés hors Gala peinent à se développer. Les ouvertures de chambres froides sont encore réduites.

A l'industrie, les cours sont peu évolutifs, les volumes sont restreints sur le marché du libre.

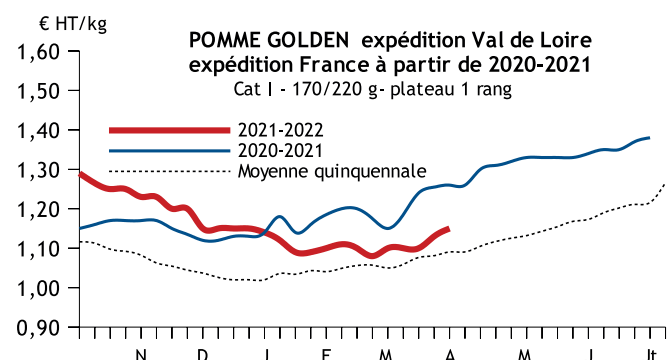
Du côté de l'export, les ventes sont difficiles vers l'Espagne et l'Europe du Nord qui demande des calibres et des qualités peu disponibles en France. Néanmoins, les départs vers l'Angleterre et le maritime permettent d'écouler une partie des petits calibres.

Le cours moyen mensuel des pommes Gala catégorie I 170/220 g (1,18 € HT/kg) est égal à celui de 2021 et supérieur de 4 % à la moyenne quinquennale (1,13 € HT/kg).



Source : RNM - FranceAgriMer

Le cours moyen mensuel des pommes Golden catégorie I 170/220 g (1,11 € HT/kg) est inférieur de 8 % à celui de 2021 (1,21 € HT/kg) et supérieur de 4 % à la moyenne quinquennale (1,07 € HT/kg).

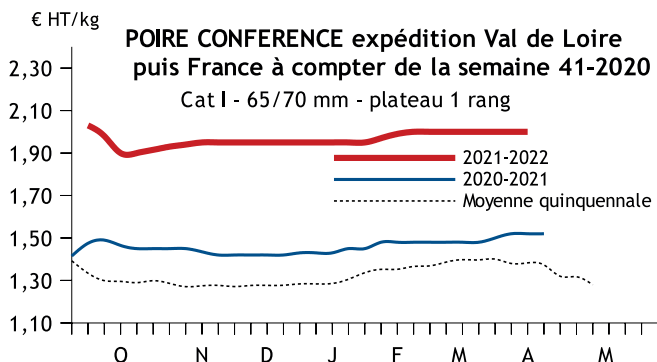


Source : RNM - FranceAgriMer

## Poire : fin d'une campagne marquée par des volumes historiquement bas

En **poire**, la campagne se termine en France. Il reste essentiellement de la Conférence, qui commence à présenter quelques soucis de tenue. Ce dernier mois de commercialisation est marqué par un manque de dynamisme et une demande molle. Néanmoins, les volumes étant plus faibles, les cours sont maintenus. A l'échelle européenne, le marché est déséquilibré, conséquence de la guerre en Ukraine. L'Europe de l'Est est traditionnellement un marché pour la Belgique et l'Afrique du Sud notamment. Or ces débouchés sont bloqués, ce qui entraîne des reports sur le reste du continent. En France, du fait de la campagne quasiment terminée, cela n'a pas réellement d'impact mais génère de l'inquiétude pour la prochaine saison. Il est néanmoins difficile d'écouler les plus petits calibres. A la fin du mois, la saison s'achève. Les prix hauts, qui sont restés très stables tout au long de la campagne, ne doivent pas masquer un bilan très mesuré pour l'ensemble de la filière au vu de charges importantes et du manque de volume.

Le cours moyen mensuel des poires Conférence catégorie I 65/70 mm (2,00 € HT/kg) est supérieur de 33 % à celui de 2021 (1,50 € HT/kg) et de 42 % à la moyenne quinquennale (1,41 € HT/kg).

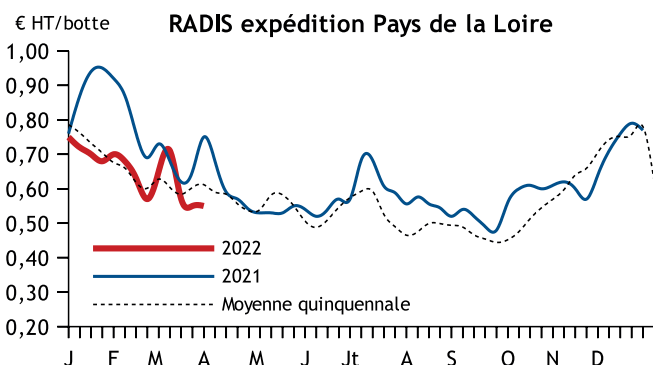


Source : RNM - FranceAgriMer

## Radis : nombreuses mises en avant

Le **radis**, légume de printemps incontournable, est largement mis en avant à cette période. Les opérations promotionnelles engagées avec les grandes enseignes de la distribution génèrent des flux importants d'échanges. En parallèle, l'offre monte en puissance d'autant que la météo est propice au développement de la végétation. A la mi-mars, le marché est tout juste à l'équilibre. Les disponibilités régionales sont conséquentes et la concurrence, sans être pressante, est néanmoins visible. Des concessions tarifaires sont alors accordées. Il s'ensuit (semaine 12) des réapprovisionnements conséquents liés à la fois à la baisse des prix, mais surtout à une demande stimulée par le temps chaud et ensoleillé du dernier week-end de mars.

Le cours moyen mensuel du radis (0,59 € HT/botte) est inférieur de 12 % à celui de 2021 (0,67 € HT/botte) et supérieur de 7 % à la moyenne quinquennale (0,55 € HT/botte).

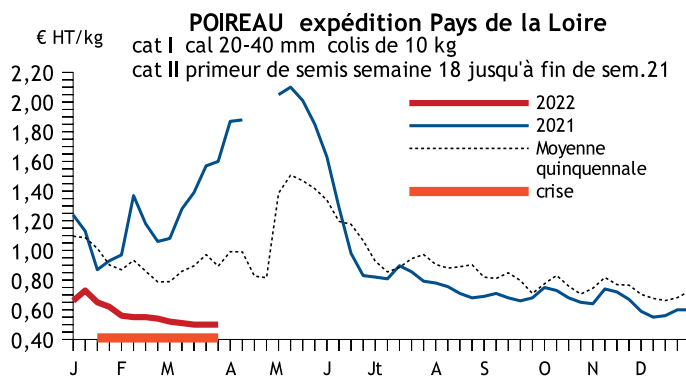


Source : RNM - FranceAgriMer

## Poireau : toujours en crise

La situation de crise conjoncturelle du **poireau**, initiée le 19 janvier, s'inscrit dans la durée. Début mars, le marché est très atypique autant au niveau national qu'européen, situation rarement observée ces dernières décennies. En fin de vacances d'hiver, la demande reste prudente dans un contexte de concurrence accrue. Même si quelques actions promotionnelles sont réalisées, elles ne suffisent pas à assurer le bon équilibre offre/demande. Par ailleurs la profession peine à répercuter au stade expédition l'augmentation des charges des différents postes de l'exploitation. En seconde quinzaine, la grande variabilité climatique (journées très printanières suivies d'une période très hivernale) perturbe un peu plus le commerce. A l'approche de la fin de la campagne et sans visibilité à court terme, la filière amont est réservée sur la configuration du marché à venir. Certains opérateurs écourtent leur campagne.

Le cours moyen mensuel du poireau cat.I 20-40mm colis 10 kg (0,50 € HT/kg) est inférieur de 64 % à celui de 2021 (1,37 € HT/kg) et de 44 % à la moyenne quinquennale (0,89 € HT/kg).



Source : RNM - FranceAgriMer

## Concombre : origine France très recherchée

La campagne de **concombres** démarre de façon très atypique. En effet, la hausse des charges inhérentes aux productions sous serres chauffées impacte durement la filière. La flambée des prix des énergies fossiles et tout particulièrement du gaz, couramment utilisé, influe sensiblement sur la gestion des cultures. Pour pallier au mieux cette contrainte, certains décalent leur calendrier de production. Pour les cultures déjà en place, les serristes, dans la limite du possible, diminuent la température des serres. Le développement végétatif des cultures s'en trouve ralenti et de ce fait le niveau de l'offre progresse lentement. La hausse des charges fait l'objet de négociations entre la grande distribution et la filière. Stimulée par une météo printanière favorable à la consommation, la demande est bien présente. Les autres bassins de production européens n'interfèrent pas sur les échanges, l'origine France étant privilégiée. Mi mars, le nuage de sable du Sahara qui traverse le pays voile partiellement les serres. L'offre croissante en seconde quinzaine trouve toujours preneurs avec quelques concessions logiques. Les niveaux de prix sont cependant à relativiser tant le déroulé de cette campagne est d'ores et déjà exceptionnel et sans précédent.

## Mâche : petit courant d'échange

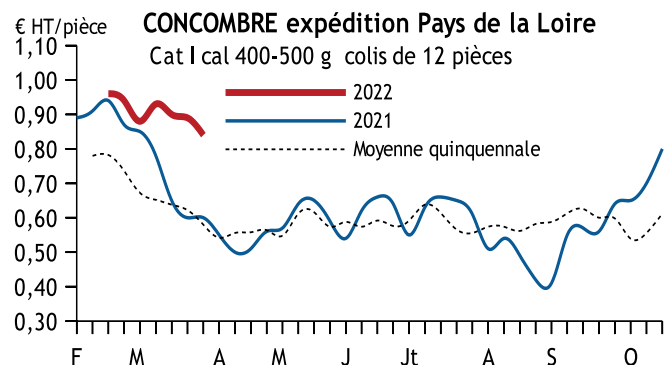
L'offre de **mâche** décline logiquement au fur et à mesure que l'on s'approche de la fin de campagne automne/hiver. Les réassorts sont maintenant moindres dans les points de vente. Ces derniers renouvellent progressivement leur gamme avec la mise en place des produits de saison. Cependant l'arrivée assez tardive des salades de printemps entretient un petit courant d'échanges et quelques signes de redressement des prix sont perceptibles en toute fin de mois.

Le cours moyen mensuel de la barquette de mâche de 150 g (0,59 € HT/pièce) est supérieur de 7 % à celui de 2021 (0,55 € HT/pièce) et de 18 % à la moyenne quinquennale (0,50 € HT/pièce).

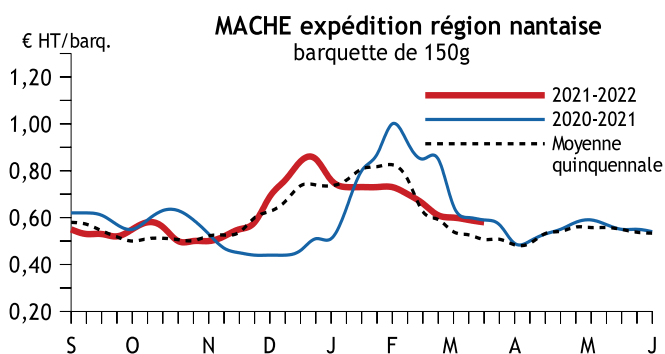
## Tomates : marché fluide

En **tomate**, la situation du marché, similaire à celle du concombre, est très particulière. Les coûts de production grimpent vertigineusement suite au renchérissement des prix des énergies fossiles. En l'absence de concurrence, habituellement marocaine et espagnole à cette période, le basculement sur l'origine française est très rapide. Les tomates rondes et grappes s'écoulent sans réelle difficulté. Les prix dans ces présentations sont dans l'ensemble soutenus et moins discutés que dans les variétés anciennes. L'amont espère, au-delà même de la période qui nécessite l'utilisation du chauffage, un maintien, ou tout au moins un lent décrochage des prix pour atténuer les effets du choc énergétique.

Le cours moyen mensuel du concombre cat.I 400-500g colis de 12 (0,89 € HT/pièce) est supérieur de 27 % à celui de 2021 (0,70 € HT/pièce) et de 41 % à la moyenne quinquennale (0,63 € HT/pièce).

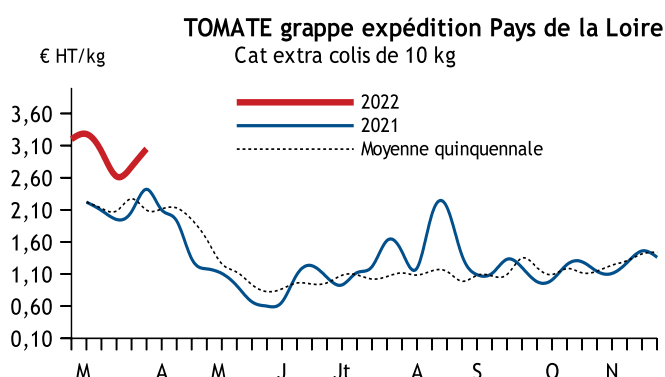


Source : RNM - FranceAgriMer



Source : RNM - FranceAgriMer

Le cours moyen mensuel de la tomate grappe extra colis 10 kg (2,93 € HT/kg) est supérieur de 38 % à celui de 2021 (2,12 € HT/kg) et de 37 % à la moyenne quinquennale (2,14 € HT/kg).

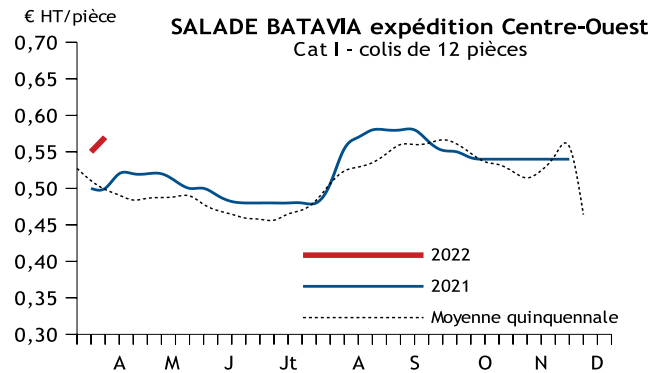


Source : RNM - FranceAgriMer

## Salade : marché peu concurrentiel

Suite à un hiver peu lumineux accompagné de gelées peu rigoureuses, mais fréquentes, la campagne de la **salade** d'été sous grands abris démarre avec un léger retard en Val de Loire. L'offre se développe lentement avec l'arrivée progressive sur le marché de nouveaux opérateurs. La concurrence des productions en provenance du sud de la France est quasi inexistante car la campagne des laitues d'hiver touche à sa fin et la forte hausse des coûts de transport favorise les produits locaux. Face à une offre traditionnellement peu développée des laitues produites sous multi chapelles à cette période de l'année, le niveau de la demande provoque quelques ruptures d'approvisionnement chez certains opérateurs. Ce contexte favorise des cours en hausse et supérieurs à ceux de la précédente campagne.

Le cours moyen mensuel de la **Batavia blonde Centre-Ouest** cat.I colis de 12 (0,56 € HT/pièce) est supérieur de 12 % à celui de 2021 (0,50 € HT/pièce) et supérieur de 10 % à la moyenne quinquennale (0,51 € HT/pièce).



Source : RNM - FranceAgriMer

## Alliums : premières ventes des produits stockés en entrepôt frigorifique

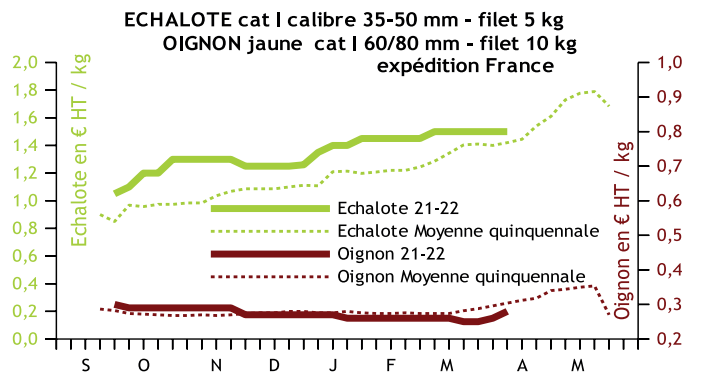
Les transactions en **oignon** sont hétérogènes. Compte-tenu des volumes encore en stock, les sorties sont insuffisantes pour la période. L'amplitude des prix s'élargit dans le calibre 40-60, les tarifs reculent afin de dégager de la marchandise. Selon les opportunités, certains professionnels s'engagent à l'export. En milieu de mois, la marchandise conservée frigo est commercialisée et prend progressivement le relai. La répercussion de la hausse des coûts de stockage auprès de la clientèle est compliquée. Le marché est globalement plus actif en fin de mois avec une augmentation des volumes expédiés.

En **échalion**, le produit s'écoule correctement à des prix fermes. Le commerce reste fluide et sans pression. Les clients sont demandeurs et les stocks s'épuisent. La fin de campagne approche à grand pas avec quelques revalorisations.

Les transactions en **échalote** sont constantes en volume. Les prix sont dans l'ensemble reconduits. En milieu de mois, l'amplitude tarifaire se resserre mais le cours moyen reste stable. Le réapprovisionnement de la clientèle assure un commerce régulier.

Le cours moyen mensuel expédition France de l'oignon jaune cat.I en sac de 10 kg (0,26 € HT/kg) est inférieur de 7 % à celui de 2021 (0,28 € HT/kg) et inférieur de 7 % à la moyenne quinquennale (0,28 € HT/kg).

Le cours moyen mensuel de l'échalote (1,50 € HT/kg) est inférieur de 50 % à celui de 2021 (3,00 € HT/kg) et supérieur de 8 % à la moyenne quinquennale (1,39 € HT/pièce).



Source : RNM - FranceAgriMer

## Légumes de printemps : début de campagne particulier

En fin de mois, la campagne d'**asperges** se met en place avec un premier ressenti de concurrence tarifaire de la part du bassin du sud-ouest. A la veille d'avril, la production est très réduite, voire stoppée, à cause des conditions climatiques : passage ponctuel hivernal avec vent, gelée et averses de neige.

Le début de la campagne de **navet primeur** est contrarié par la concurrence normande encore bien présente. La demande bascule lentement sur le primeur après de nettes concessions tarifaires.

## Prévisions de récolte 2022

La DRAAF assure un suivi conjoncturel des principaux légumes et fruits régionaux tout au long de l'année. Les informations sont issues d'une enquête réalisée auprès des organisations de producteurs de la région et de quelques producteurs individuels.

| En tonnes   | CONCOMBRES | RADIS  | TOMATES | POIREAUX |
|---|------------|--------|---------|----------|
| <b>Production depuis le début de la campagne jusque fin mars 2022</b> |            |        |         |          |
| Production 2021   | 6 200      | 4 261  | 4 273   | 18 266   |
| Prévision de production 2022  | 6 155      | 2 626  | 4 169   | 18 322   |
| Production 2022   | 4 328      | 3 251  | 3 363   | 18 490   |
| Ecart de production 2022/2021   | -1 872     | -1 010 | -910    | 224      |
| Ecart prévision/production 2021                                       | -1 827     | 625    | -806    | 168      |
| <b>Mois d'avril 2022</b>  |            |        |         |          |
| Production du mois en 2021  | 5 273      | 2 973  | 7 248   | 245      |
| Prévision du mois en 2022   | 5 202      | 2 255  | 7 278   | 215      |

Campagne : en année civile pour le concombre, le radis, la tomate et le melon ; du 1er mai 2021 au 30 avril 2022 pour le poireau.

Source : SRISE Pays de la Loire - Enquête de conjoncture mensuelle légumes

### Stades de commercialisation

#### Le stade expédition

Les cotations sont élaborées à partir d'enquêtes téléphoniques pour des produits français destinés à des grossistes, des centrales d'achat ou à l'exportation. Les prix retenus sont observés à la sortie des stations de conditionnement et des entreprises d'expédition. Ils sont dits « logés départ ».

#### Le stade de gros

Les cotations sont élaborées à partir d'enquêtes en « face à face » réalisées auprès des opérateurs sur des marchés physiques : marchés d'intérêt national (MIN) ou assimilés à partir desquels des grossistes approvisionnent différents opérateurs servant le consommateur final (commerçants-détaillants, restauration, collectivités...).

#### Le stade détail

Les relevés de prix se font pour tous les types de produits frais périssables présents dans les grandes met moyennes surfaces (GMS).

Le panel RNM se compose de 150 GMS (hyper, super, hard discount, magasin de ville) réparties sur l'ensemble de l'hexagone.

### Indicateur de marché

#### Prix anormalement bas et crise conjoncturelle

Les cotations établies par les centres au stade expédition sont utilisées pour le calcul d'indicateurs de marché pour une liste de produits composée de 12 fruits et 13 légumes. Ceux-ci permettent de caractériser le marché des principaux produits du secteur et d'identifier les situations de crises conjoncturelles de manière objective.

Le Code rural et de la pêche maritime, dans l'article L611-4, modifié par l'ordonnance n°2019-698 du 3 juillet 2019 - art. 8, définit une crise conjoncturelle en ces termes :

« La situation de crise conjoncturelle affectant ceux des produits figurant sur la liste prévue à l'article L. 443-2 du code de commerce est constituée lorsque le prix de cession de ces produits par les producteurs ou leurs groupements reconnus est anormalement bas par rapport à la moyenne des prix observés lors des périodes correspondantes des cinq dernières campagnes, à l'exclusion des deux périodes au cours desquelles les prix ont été respectivement le plus bas et le plus élevé. »

**Nota :** la mâche et le radis ne font pas partie de la liste des produits suivis.